

OPTION HISTOIRE

Commentaire de documents

Sujet : Ouvrier et prolétaire, des années 1830 aux années 1930 (France, Angleterre, Allemagne)

Liste des documents

Document 1 : Le Manifeste du Parti communiste

1a - Extrait du *Manifeste du Parti communiste*. Marx et Engels, 1848 pour la traduction française.
1b - Gravure au trait « La terre promise du marxisme ». Karl Marx (1818-1883) tenant son livre « Das Kapital », souligne l'avenir brillant du socialisme (France, 1891).
 Source : <https://www.alamyimages.fr/photo-image-la-terre-promise-l-allegorie-socialiste-sur-marx-marx-montrant-le-proletariat-d-exode-vers-un-monde-meilleur-19e-siecle-france-133440639.html>

Document 2 : Le monde de l'usine dans l'objectif d'un cinéaste : *Metropolis* de Fritz Lang, (1927)

Image (dite « l'armée des prolétaires ») extraite du film du réalisateur expressionniste Fritz Lang (1890-1976), *Metropolis*, film réalisé en 1927 dans les studios de Babelsberg (Potsdam).
 Source : <https://www.ecranlarge.com/films/842033-metropolis/photos>

Document 3 : Les prolétaires dans l'East End (Londres) vus par Jack London

Extrait d'un témoignage littéraire.

Source : *The People of the Abyss* (1903), traduction française, *Le peuple d'en bas*, Jack London (1876-1916), Editions Phébus, 1999, pages 27, 34, 42, 51, 252.

Document 4 : La révolte des tisserands en Silésie (1844)

Lithographie « Weberzug / La marche des tisserands de Silésie de 1844 », planche du cycle *Une révolte des tisserands* (1893-1897), Käthe Kollwitz (1867-1945).
 Source : Museum Köln (Allemagne).

Document 5 : Les ouvrières entrent dans une usine gardée par l'armée (France)

Photographie de femmes à l'usine textile, lors des grèves à Armentières (département du Nord), octobre 1903 : les ouvrières entrent dans une usine gardée par l'armée, coll. Roger-Viollet.
 Source : *L'Histoire*, « Le temps de la lutte des classes », n°195, janvier 1996.

Document 6 : Aspects de la main d'œuvre étrangère en France (années 1920)

6a - La répartition de la main d'œuvre étrangère dans la métallurgie de la France de l'Est
 Source : Georges Mauco, *Les étrangers en France*, Armand Colin, Paris, 1932, in Gérard Noiriel, *Atlas de l'immigration en France*, Éditions Autrement, 2002.
6b - Tableau sur les accidents du travail : la surreprésentation des étrangers
 Source : Georges Mauco, *Les étrangers en France*, Armand Colin, Paris, 1932, in Gérard Noiriel, *Atlas de l'immigration en France*, Éditions Autrement, 2002.

Document 7 : Règlementation concernant les jeunes au travail en France

Décret gouvernemental en date du 13 mai 1893, réglementant le travail, portant sur les « prescriptions relatives aux surcharges » pour les jeunes ouvriers et ouvrières de moins de 18 ans en France.
 Source : Archives de la Communauté des Diaconesses, Versailles.

Document 8 : Le « Ladies Football Club » : loisirs des ouvrières anglaises (Grande Guerre)

Photographie de l'équipe de football féminin de l'usine d'armement AEC à Beckton (Londres) pendant la Première Guerre mondiale (1917), collections de l'Imperial War Museum.
 Source : *Le Monde*, 21 avril 2021, « Le Ladies football Club de Stefano Massini, footballeuses en guerre » (Macha Sèry).

Document 9 : 4 mai 1891, jour des funérailles des victimes du 1^{er} mai 1891 à Fourmies

Carte postale des obsèques des victimes de la répression du 1^{er} mai 1891.
 Source : <https://histoire-image.org/etudes/1er-mai-1891-fusillade-fourmies>

Tous les documents numériques ont été consultés en juin 2022.

Tournez la page S.V.P.

Document 1 : Le Manifeste du Parti communiste

1a - Extrait du *Manifeste du Parti communiste*

L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire des luttes de classes. Hommes libres et esclaves, oppresseurs et opprimés, en opposition constante, ont mené une guerre ininterrompue. [...] La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes de classes. Elle n'a fait que substituer aux anciennes de nouvelles classes, de nouvelles conditions d'oppression, de nouvelles formes de lutte. La société se divise de plus en plus en deux vastes grands camps opposés, en deux classes ennemies : la bourgeoisie et le prolétariat. [...]

Le métier fut remplacé par la manufacture. Puis, la manufacture, elle aussi, devint insuffisante et la grande industrie moderne supplanta la manufacture ; la petite bourgeoisie manufacturière céda la place aux industriels millionnaires, aux bourgeois modernes. [...]

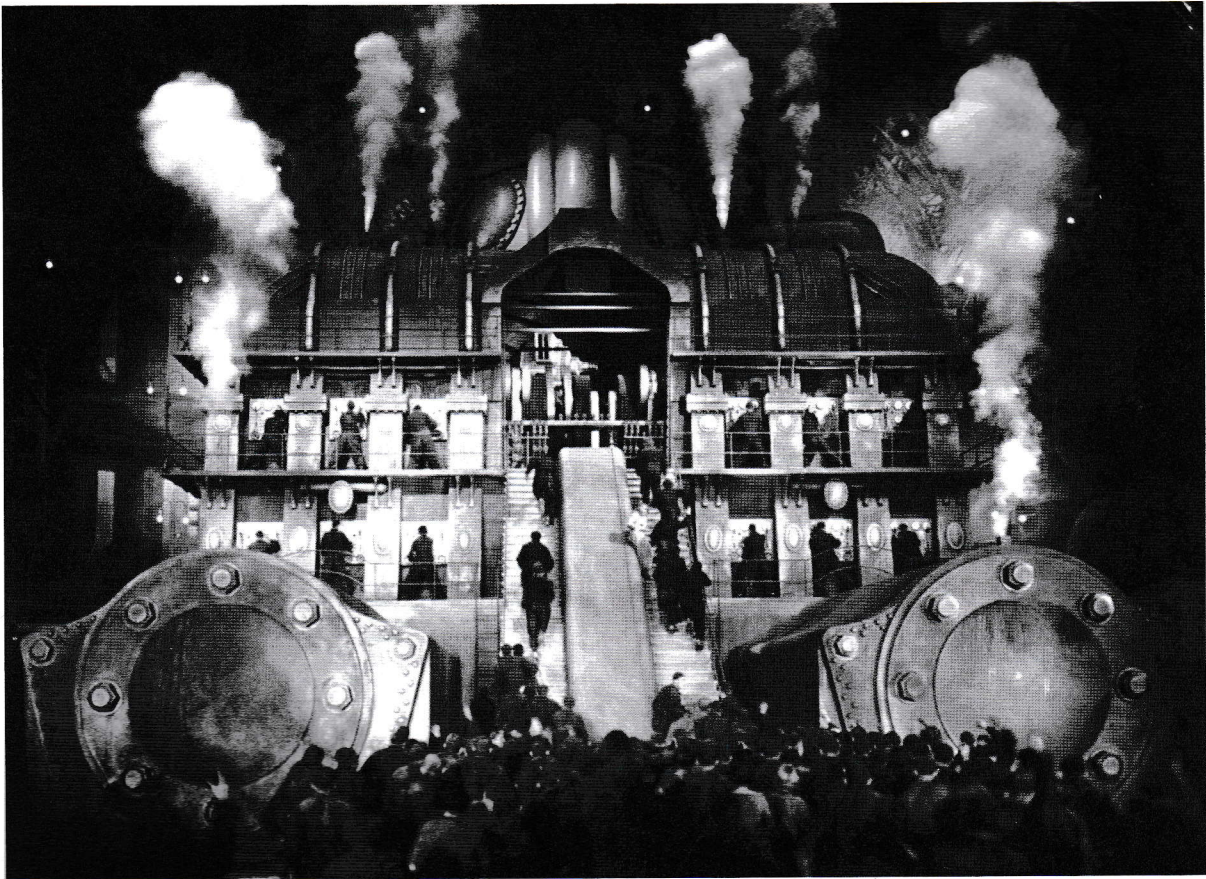
Les armes dont la bourgeoisie s'est servie pour abattre la féodalité se retournent aujourd'hui contre elle-même. La bourgeoisie n'a pas seulement forgé les armes qui doivent lui donner la mort : elle a produit aussi les hommes qui manieront ces armes, les ouvriers modernes, les prolétaires. Avec le développement de la bourgeoisie, c'est-à-dire du capital, se développe le prolétariat, la classe des ouvriers modernes qui ne vivent qu'à la condition de trouver du travail, et qui n'en trouvent plus dès que leur travail cesse d'agrandir le capital. Le producteur devient un simple appendice de la machine et des masses d'ouvriers, entassés dans la fabrique, esclaves de la machine, sont organisés militairement. [...] Or, l'industrie, en se développant, grossit non seulement le nombre des prolétaires, mais les concentre en masses plus considérables et les prolétaires augmentent en force et prennent conscience de leur force. [...]

De toutes les classes qui, à l'heure présente, se trouvent face à face avec la bourgeoisie, le prolétariat seul est une classe vraiment révolutionnaire.

1b- Gravure au trait « La terre promise du marxisme »



Document 2 : Le monde de l'usine dans l'objectif d'un cinéaste : *Metropolis* de Fritz Lang, (1927)



Document 3 : Les prolétaires dans l'East End (Londres) vus par Jack London

Nulle part dans les rues de Londres, on ne peut échapper au spectacle de l'abjecte pauvreté qui s'y étale. Cinq minutes de marche vous conduiront au quartier sordide de l'East End. Ce n'était qu'une misère sans fin. Chaque maison dans chacune des rues est appuyée sur sa voisine, avec une seule entrée, et mesure à peu près dix-huit pieds de large. Elle possède sur l'arrière une petite courette entourée d'un mur de brique d'où, lorsqu'il ne pleut pas, on peut admirer le ciel couleur d'ardoise. [...]

Les banques, les usines et les bureaux sortent de terre et, comme les pauvres sont d'une race plutôt nomade, ils émigrent vers l'est, par vagues successives, saturant et contaminant l'un après l'autre chaque quartier. Ils obligent les meilleurs ouvriers à s'expatrier en banlieue ou à sombrer avec eux. [...]

Plus je séjournais dans l'East End, plus je me persuadais qu'il était criminel, pour le peuple d'en bas, de se marier. Le maçon n'utilise pas les pierres friables pour bâtir un mur. Dans l'édifice social, il n'y a pas de place non plus pour elles, puisqu'elles sont rejetées vers le bas de l'échelle, jusqu'à ce qu'elles s'effritent et ne soient plus bonnes à rien. Au fond, dans cet Abîme, on trouve les faibles, les abrutis par la boisson. Et s'ils ont des enfants, la vie dans ces conditions est si précaire qu'elle se détruit d'elle-même, inéluctablement.

Chaque année, et cela depuis plusieurs décennies, l'Angleterre rurale y déverse les flots d'une vie vigoureuse et forte, qui non seulement ne se renouvelle pas, mais qui meurt à la troisième génération. Les autorités compétentes écrivent que les « nécessiteux » constituent sept et demi pour cent de la population de Londres, soit aujourd'hui, quatre cent cinquante mille créatures qui meurent misérablement au fond de cet impitoyable creuset social qu'on appelle « Londres », dans les hôpitaux, l'asile de nuit de White Chapel, ou une maison de charité de l'Assistance publique. Les incapables s'éliminent automatiquement d'eux-mêmes, dans ce monde industriel, et sont impitoyablement rejetés du circuit. [...]

La classe ouvrière anglaise est littéralement noyée dans la bière. Les cafés sont partout, ils fleurissent à chaque coin de rue. Ceux qui travaillent comme des brutes se sauvent de chez eux pour venir s'agglutiner aux consommateurs bruyants des débits de boisson, dans l'espoir futile de satisfaire ce désir d'être en compagnie.

Document 4 : La révolte des tisserands en Silésie (1844)

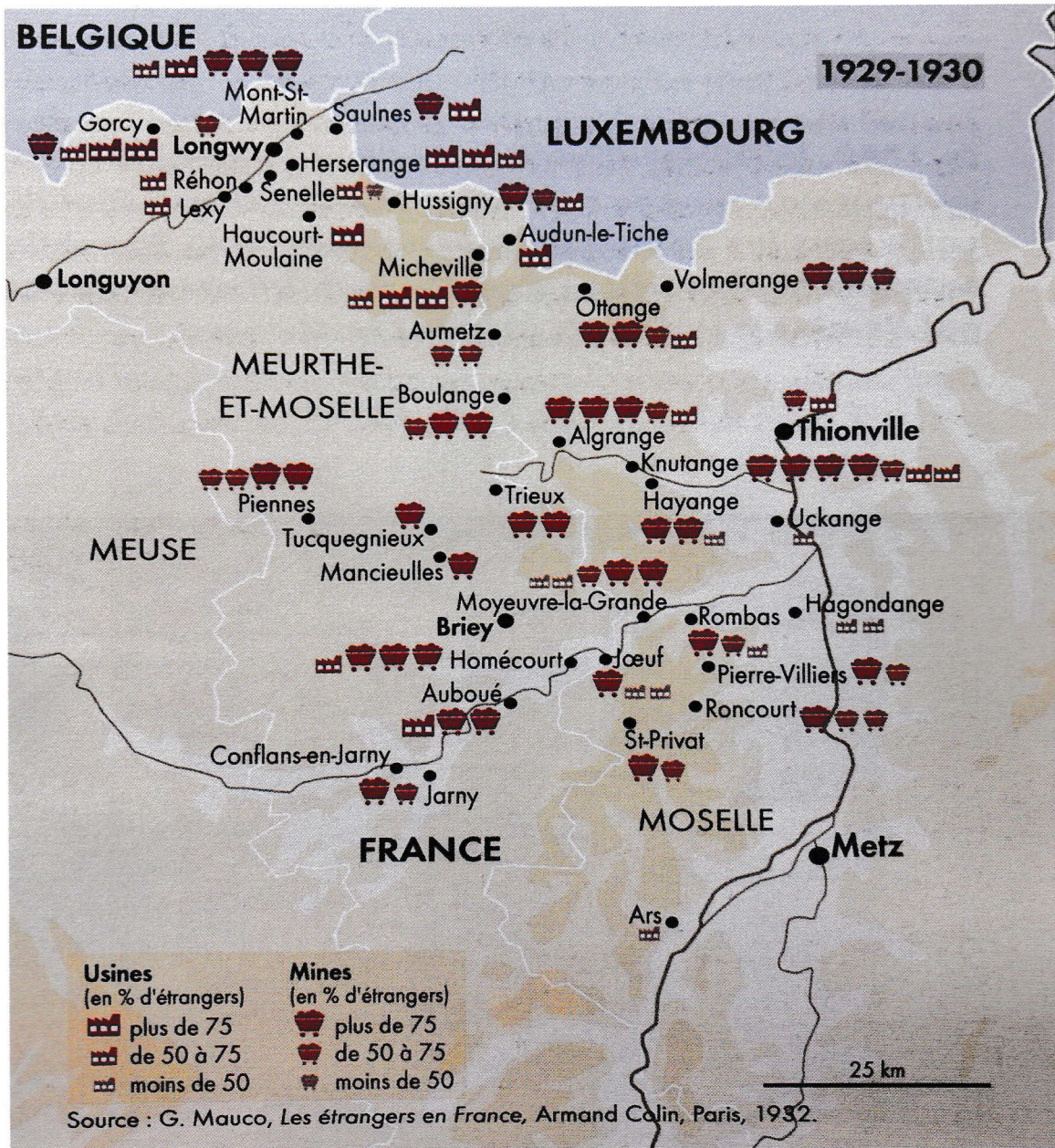


Document 5 : Les ouvrières entrent dans une usine gardée par l'armée (France)

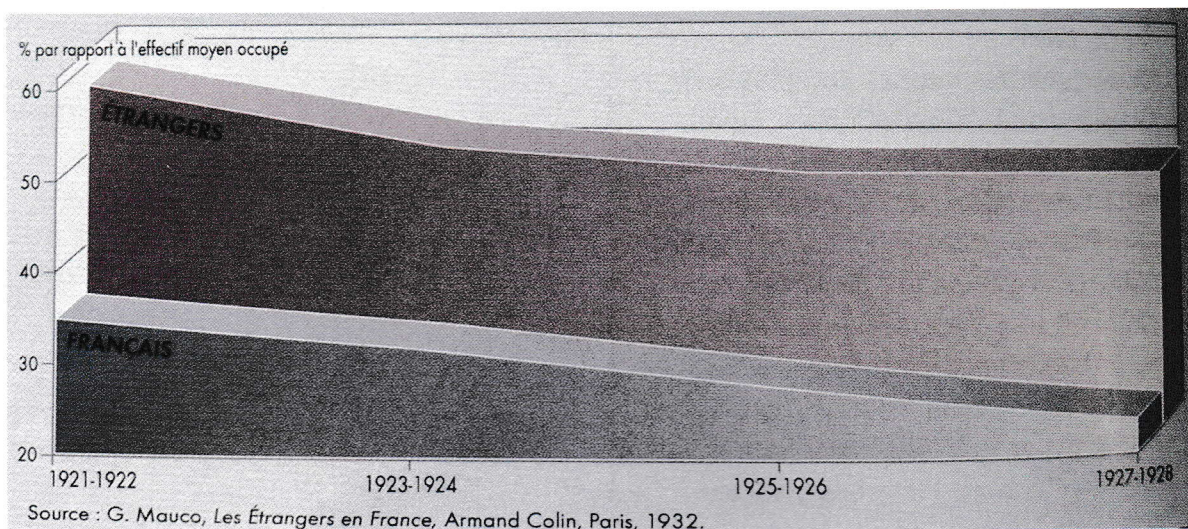


Document 6 : Aspects de la main d'œuvre étrangère en France (années 1920)

6a - La répartition de la main d'œuvre étrangère dans la métallurgie de la France de l'Est



6b - Tableau sur les accidents du travail : la surreprésentation des étrangers



Document 7 : Règlementation concernant les jeunes au travail en France

Les jeunes ouvriers au-dessus de dix-huit ans, employés dans l'industrie, ne peuvent porter tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des manufactures, usines, ateliers de chantiers, des fardeaux d'un poids supérieur aux suivants :

- Garçons au-dessous de quatorze ans.....10 kilogrammes
- Garçons de quatorze à dix-huit ans.....15 kilogrammes
- Ouvrières au-dessous de seize ans.....5 kilogrammes
- Ouvrières de seize à dix-huit ans.....10 kilogrammes

Il est interdit de faire traîner ou pousser par lesdits jeunes ouvriers et ouvrières, tant à l'intérieur des établissements industriels que sur la voie publique, des charges correspondant à des efforts plus grands que ceux-ci-dessus indiqués.

Document 8 : Le « Ladies football club » : loisirs des ouvrières anglaises (Grande Guerre)



Document 9 : 4 mai 1891, jour des funérailles des victimes du 1^{er} mai 1891 à Fourmies

